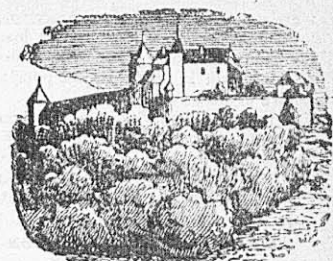


LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
 » 6 mois » 4.50
 Etranger 1 an » 18.—
 » 6 mois » 8.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8^h 11^h 15^h 16^h 20^h — BULLE, dép. 6^h 9^h (10^h) 13^h 18^h

ANNONCES.

Canton de Fribourg 20 cts.
 Suisse 25 »
 Etranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractaires 30 »
 Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

L'Etat au service des citoyens.

Dans ses commentaires sur la journée de dimanche dernier, « La Suisse » écrivait : « La doctrine de M. Musy, qu'il a si nettement proclamée, lui commande de rendre son plein rôle à l'initiative privée, d'autant qu'il attend d'elle que, dans le cadre de la profession, elle s'acquille des tâches sociales auxquelles l'Etat ne saurait satisfaire. Les lourdes charges financières qui pèsent aux épaules de l'Etat et, parlant, du contribuable et du consommateur qui le soutiennent ne seront allégées qu'un jour où l'Etat aura, rendu à ses tâches essentielles, retrouvé un corps qui ne soit pas celui du mastodonte que, démocratiquement, la centralisation et l'étatisme aidant, nous nous sommes donné ».

Nous savons commenté déjà et les résultats du scrutin du 3 mars et les données sur lesquelles M. Musy a élargi sa doctrine concernant la loi sur la protection du blé indigène. Le « pacificateur du blé » se déclare toujours l'adversaire irréductible du monopole, parce que l'existence même des monopoles, si elle n'est nécessaire par des circonstances spéciales, est un danger pour l'ordre social et le développement de la civilisation. M. Musy a dénoncé avec raison l'étatisme, la centralisation à outrance, qui menacent de faire de la démocratie suisse une tête morte sans corps. Le peuple a compris l'un de ses chefs les plus autorisés, et il attend de lui d'autres mesures qui permettront à l'initiative privée de retrouver l'activité féconde qui fit la prospérité de notre pays dans maints domaines.

Nous savons parfaitement qu'il est des tâches que l'Etat remplit dans de meilleures conditions que les particuliers. Celles-là, nous les lui laissons volontiers et il n'est nullement question de remettre en honneur les liens trop lâches de la Confédération d'avant 1848. Mais, depuis cette date mémorable, n'a-t-on pas péché par excès contraire et le pouvoir central ne s'est-il pas attribué des activités dangereuses au détriment des cantons et des individus et qui ont créé à la longue ce mal dont nous souffrons aujourd'hui et qui s'appelle l'étatisme ? Il serait facile d'énumérer dans notre législation les atteintes à l'initiative privée qui ont paralysé ou en tout cas alourdi le libre développement de la production, de l'industrie et même de l'agriculture. C'est là la faute non d'un régime, mais d'une doctrine hasardée et tatonnante échafaudée sur les revendications sociales de novateurs qui ont vu dans le Dieu-Etat le remède à tous les maux dont souffre l'humanité. On reconnaît maintenant que les tentatives ont été infructueuses. Il est temps de revenir en arrière et de considérer que l'Etat existe pour les individus et non ces derniers pour lui.

Nous ne pouvons nous empêcher, dans le domaine économique, de regarder vers cette Amérique si prospère qui, sans doute, dispose de ressources infiniment supérieures aux nôtres, mais qui, aussi, sait en tirer parti et laisse aux organisations privées le soin de les exploiter. Le gouvernement doit naturellement s'inquiéter de savoir si telle ou telle catégorie de citoyens bénéficie d'une situation conforme à la prospérité de l'ensemble, si telle ou telle mesure s'impose pour régulariser et doser autant que possible le bien-être des différentes classes de la communauté. Mais il peut le faire sans enlever à l'individu la raison d'être de son activité : la responsabilité et le soin de subvenir lui-même à ses besoins.

D'ailleurs, un gouvernement se rapetisse à se faire industriel, marchand, fonctionnaire, agriculteur. Ce sont là des tâches qui peuvent incomber à des Chambres de commerce, ou à des Chambres corporatives, mais non à un organisme supérieur dont la

fonction est de se tenir au-dessus des contingences de la vie quotidienne pour en diriger le cours et en corriger les erreurs. Plus on demande à l'Etat, plus on le paralyse ; plus on complique sa besogne, plus on est certain qu'elle sera mal faite ; et c'est normal.

Quand par exemple on s'acharne sur des subsides non pas en faveur d'entreprises ou d'institutions d'ordre général, mais pour le mieux-être d'une classe particulière de citoyens, on commet une grosse faute, parce qu'on réveille l'appétit d'une autre classe et peu à peu des mains se tendent de toutes parts vers le « Joseph » aux grincements de dents que nous devons alimenter à jet continu par des impôts et des redressements de toutes sortes. C'est pourquoi, avant de murmurer sur l'impôt, il importe de limiter nos appels au Dieu-Etat et de revenir à une conception plus logique de la vie, celle qui laisse à chaque individu le soin de son avenir et la responsabilité de sa subsistance.

Nous sommes partisan résolu des réformes sociales au fur et à mesure du développement du bien-être général. Nous voulons que petits et grands puissent vivre honnêtement sur la terre d'Helvétie. Nous comptons que nos gouvernants feront leur possible pour faciliter notre ascension vers le progrès matériel et moral mais c'est sur elles-mêmes que les diverses classes de notre population doivent avant tout compter pour s'élever dans l'échelle sociale. Et nous nous opposons fermement à ce que l'Etat prive les individus de leur liberté ou les diminue indûment pour le simple plaisir de réglementer, de niveler, d'unifier, alors que la nature même de l'homme, et celle de notre pays en particulier, est si diverse et si complexe.

Que le gouvernement gouverne, c'est entendu. Qu'il surveille la marche générale des affaires, empêche les abus, redresse les erreurs, nous sommes d'accord. Mais qu'il prenne l'outil et se mette au travail en lieu et place des administrés, cela n'est ni logique ni bienfaisant pour la nation. Dans toute république bien policée, ne faut-il pas, pour vivre heureux, que chacun demeure à sa place ?

Chambres fédérales.

Le Conseil national a terminé jeudi son laborieux débat sur l'article 107 du code pénal fédéral relatif à l'avortement. De longues discussions se sont élevées à ce sujet et toutes les mentalités en présence se sont affrontées. Le texte de la commission autorise l'avortement thérapeutique avec certaines conditions, dont l'avis de deux médecins et le consentement écrit de la mère, et seulement lorsque la vie de cette dernière est en danger.

Les catholiques s'opposent à tout adoucissement des textes pénaux. Ils ont désigné leurs interprètes surtout dans les personnes de MM. Morard (Fribourg) et Grunfelder (St-Gall). Ils estiment qu'en aucun cas le médecin ne peut attenter à la vie de l'enfant. M. Hoppeler, l'évangéliste zurichois, partage le point de vue des catholiques. Il s'écrie dans une vibrante péroraison : « Les lois de l'hérédité sont trop obscures pour qu'on puisse déroger si et quand il convient d'utiliser le fer aveugle et brutal pour briser le cours normal de la vie. Né de parents tarés, un enfant peut être sain et vigoureux. Faisons confiance à Dieu, dont les desseins sont insondables. Vous pouvez mettre ce que vous voulez dans vos codes juridiques. La vie est plus forte que vos théories. Elle se rit de vos stériles efforts ».

Les socialistes, eux, défendent le thème contraire et prétendent étendre l'avortement libre et légal dans des cas multiples, lorsque la mère est enceinte de la suite d'un viol ou des œuvres d'un aliéné. Les communistes vont plus loin et affirment que la mère est seule maîtresse du fruit conçu dans son sein.

MM. Logoz et Seiler, rapporteurs, ainsi que M. Haebertin, conseiller fédéral, estiment que le code pénal fédéral n'est pas et ne peut pas être l'expression d'une doctrine de parti mais doit tenir compte de l'ensemble. Il est une idée générale, une synthèse.

Au vote, tous les amendements sont repoussés par 112 voix contre 41 (catholiques), et le texte de l'article est adopté par 99 voix contre 7.

Le Conseil a ratifié la loi cantonale genevoise portant limitation des scrutins cantonaux et communaux à deux dates par année.

Le Conseil des Etats s'est attelé à des sujets moins passionnants. Il a élevé le subsidie en faveur des dégâts causés par les inondations, qui se montaient jusqu'ici à 30 à 40 % à 45 % en dépit du point de vue du Conseil fédéral. Le subsidie pour la création de chemins de dévotion des foires est maintenu, par contre, à 30 %. Il a ensuite ratifié deux traités d'arbitrage, l'un conclu avec le Portugal, l'autre avec l'Allemagne.

Dans une séance tenue mercredi, le groupe radical du Conseil national a décidé d'appeler M. Fazan à la commission des finances, en remplacement de M. Maillfer, décédé. M. Chamorel a été élu vice-président du groupe. La députation radicale a décidé de se prononcer en faveur du rétablissement des examens de recrues sous une nouvelle forme.

Petite Revue.

ÉTRANGER

La situation générale.

La situation politique en Europe et dans certains pays des autres continents n'a jamais été aussi compliquée et aussi contradictoire qu'elle ne se présente en ce moment. D'un côté, des efforts persévérants sont poursuivis de parts et d'autres en faveur de l'établissement de la paix. De l'autre, des divisions profondes se révèlent dans les relations diplomatiques internationales et l'on sent qu'un mécontentement latent règne dans les diverses classes sociales, mécontentement qui se traduit volontiers par une opposition sourde et tenace aux pouvoirs régulièrement constitués. Ajoutez à cela la recrudescence des armements dans tous les domaines, mais surtout dans ceux de la marine, de l'air et des gaz et vous aurez un tableau complet de la situation drôlatique dans laquelle se meut la politique mondiale d'aujourd'hui.

Nous avons parlé l'autre jour de l'accession à la présidence des Etats-Unis de M. Herbert Hoover et des espoirs que l'on fonde dans l'activité du nouveau et puissant chef de l'Amérique. Certainement, les intentions exprimées par M. Hoover sont dignes d'éloges et sa volonté nettement déterminée d'empêcher l'écllosion de toute nouvelle guerre ouvre sur le monde des horizons nouveaux, car il est difficile à un peuple, aujourd'hui, de ne pas tenir compte des dispositions d'un pays immense qui est le fournisseur de la grande finance mondiale et dont les greniers suffisent à ravitailler une bonne partie des nations dans toutes les branches de la production. Si les navires et les gaz foudroyants que fabrique les Etats-Unis ne sont destinés qu'à se mettre au service du droit, il faut se réjouir de la force militaire toujours grandissante de la grande République et de son influence au sein de la civilisation. Et l'on a vraiment tout lieu de croire qu'il en sera ainsi.

Le peuple américain aime la liberté. Son libéralisme est de bon aloi. « Nous n'avons aucun désir d'expansion territoriale et économique, a dit le nouveau président ; nous ne désirons pas davantage établir notre domination sur les autres peuples ; ceux qui nous accusent d'impérialisme ne se rendent pas compte que les nouveaux systèmes social, économique auxquels nous aspirons sont caractérisés par un désir de liberté, c'est-à-dire l'opposé de l'impérialisme ». Le monde a pris bonne note de ces déclarations et il s'en réjouit.

La conférence fructueuse du Comité des experts, à Paris, semble devoir ajouter à l'optimisme général et l'impression existe que le problème de la liquidation de la guerre est en bonne voie et aboutira dans un avenir assez rapproché. Cependant, en Allemagne, l'échiquier politique est vacillant et l'on ne sait si le cabinet Müller réussira à durer. Son chef, comme l'a dit une certaine presse, adopte une attitude inconnue jusqu'ici, que l'on qualifie de « müllerisme », et qui consiste à laisser, dans la gestion d'un gouvernement, la responsabilité aux chefs de parti pour tout ce qui concerne la conduite politique des affaires. Ce procédé découle évidemment de la situation de la social-démocratie au ministère, mais il pourrait conduire à de graves abus, puisque le gouvernement responsable du pays se dégage ainsi et repousse le fardeau sur les épaules d'organes législatifs qui, eux, n'ont pas légalement à répondre des actes d'un gouvernement. On se rend compte irrémédiablement qu'il résulte de cela une confusion des pouvoirs qui permettra un jour aux dirigeants d'un Etat d'administrer sans avoir et sans rendre compte de leur activité au peuple. Et ce sera la fin du régime démocratique, sous quel angle que ce soit. On ne sait pas d'ailleurs quelle sera l'attitude du Reich vis-à-vis des résolutions qui seront prises au Comité des experts. De toute façon, la politique actuelle de l'Allemagne apparaît comme tortueuse et sans issue.

Nous ne savons en ce moment sous quelle forme le Conseil de la Société des nations, réuni à Genève, trouvera le terrain d'entente pour ce qui concerne le problème des minorités, mais il est établi d'ores et déjà que les relations entre la Pologne et l'Allemagne d'une part, la Pologne et la Lithuanie de l'autre, sont loin d'être en voie d'amélioration. Si l'on tient compte en même temps de l'attitude toujours équivoque de la Russie bolchéviste et des troubles continuels qui se perpétuent dans les Balkans, on doit avouer que la tranquillité sociale et politique de l'Europe est loin d'être un fait accompli et que la tâche des pacifistes est encore grande.

En France même et en Angleterre, une certaine lassitude se manifeste. Le marasme des affaires et la pénalité de l'après-guerre pesant sur la mentalité populaire et l'on attend un peu partout l'homme qui, d'un coup d'éponge magique, effacera le drame économique engendré par la grande conflagration.

Reconnaissons, pour être juste, qu'un pays travaillant en silence, pendant que la plupart des peuples cherchent une nouvelle voie : c'est l'Italie. Que va-t-il rester de la formidable épopée mussolinienne ? Il ne nous appartient pas de le dire ; mais il est certain que la péninsule italienne marche vers de grandes destinées. Avec une discipline admirable elle obéit, se tait, produit et avance, indifférente à ce qui se passe sous d'autres cieux.

De quelque façon que l'on considère les événements et l'évolution d'aujourd'hui, on est obligé de se rendre à l'évidence et de reconnaître qu'un ordre nouveau se prépare et que, d'une façon ou de l'autre, tous les pays civilisés se trouveront un moment dans l'obligation de s'y rallier. P. S.

Le faux d'Utrecht.

La découverte et l'arrestation du faussaire, qui fit publier dans l'« Utrecht Dagblad » le document concernant une soi-disant alliance militaire franco-belge, ont naturellement atténué la portée de l'événement. Il n'en demeure pas moins que cette révélation a créé un état de méfiance qui ne se dissipera pas aussi facilement qu'on ne le pense peut-être.

A Paris et à Bruxelles on n'a pas compris encore le geste officiel des Pays-Bas et l'attitude fort inamicale de la presse hollandaise déclarant que « les démentis français et belges ne suffiraient pas à éteindre cette affaire ».

On persiste à croire qu'il y a sous tout cela une manœuvre politique dirigée premièrement contre la Belgique, puis contre la France. Il ne faut d'ailleurs pas se faire d'illusions : depuis longtemps la politique pacifiste de Paris et de Bruxelles est méconnue à La Haye et les discussions qui subsistent entre la Belgique et les Pays-Bas relativement à la navigation flu-

és comme un
 avait survécu.
 ? » Yseult ou
 mourir, pour
 vivantes, cesse-
 Et il repous-
 -aint-Bernard :
 i a survécu ».
 tanchement que
 les propos
 avait pas con-
 observer elle-
 rds qu'elle je-
 tonnement et
 songeait-elle,
 t sa vie natu-
 se. Elle ignore
 pas davan-
 en compliquée
 dre. Et, si je
 même, de tou-
 é. J'ai perdu
 e, et pendant
 a fille, du dé-
 ri qui ne veut
 s-je meilleure,
 ette Hélène a
 peut-être rom-
 partage. Tout
 jour augmente

(A suivre).

le journal
la région :
un organe
ier ordre.

Wytz
St-Gall

Commerciale
après Pa-
naïso désirant
P. 1816 Lz.



tés

ers,
ance à

RE

Compte-
prix
d'im-
emploi.

son, Bulle.

mations.

meublée
Mme Jeanne
des, BULLE.

NDRIE
e contre du bois

acoche
abien Bapat.

LA GRUYÈRE

ez vos annonces
LA GRUYÈRE.

viale sur l'Escaut et les canaux intérieurs ont largement contribué à creuser le fossé qui semble s'agrandir toujours plus entre deux peuples dont l'intérêt le plus clair est pourtant de s'entendre et de se comprendre.

Il faudra aujourd'hui toute la bonne volonté des gouvernements responsables et surtout le temps pour réparer le mauvais travail entrepris par des hommes mal intentionnés et surtout influencés par des forces intéressées et puissantes du dehors.

Encore la guerre des gaz.

L'Association nationale d'officiers allemands d'Autriche a pris une décision pour le moins surprenante. Elle propose la création d'une fédération générale de défense contre les gaz, en cas de nouvelles guerres.

Ce qui est le plus fort, c'est qu'elle déclare catégoriquement dans ses considérants, que même le pacifiste le plus convaincu ne peut nier la possibilité d'une nouvelle conflagration dans l'Europe centrale et que, surtout, il ne faut plus songer, dans l'état actuel des choses, à interdire l'usage des gaz asphyxiants.

On voit que bien des milieux militaristes, oubliant toute considération humanitaire, ne s'opposent pas du tout à l'emploi atroce des gaz toxiques, qui atteindront d'une façon foudroyante même les populations innocentes et inoffensives de l'intérieur.

Ce n'est pas encourageant pour le monde et il faut espérer que les efforts que l'on tente en faveur de la paix seront plus forts que les sentiments belliqueux de quelques déformés.

SUISSE

A la S. d. N.

A la surprise générale, le Conseil de la Société des nations a voté sans une seule observation le texte de la résolution présentée par M. Adatci concernant la fameuse question des minorités. Ce texte confie à un comité de trois membres comprenant le rapporteur, sir Austen Chamberlain et M. Quimoué de Leon le soin d'examiner le problème d'ici à la prochaine session et d'étudier les propositions du sénateur canadien Dandurand.

Pour l'agriculture.

Le gouvernement vaudois ne dort pas. A la suite de la votation de dimanche, il a chargé son département de l'agriculture de commencer sans délai les études suivantes :

- a) Projet de loi facilitant la culture du blé et encourageant l'extension de celle-ci.
- b) Projet d'arrêté instituant des primes individuelles pour vaches, sur la base de la productivité laitière.
- c) Chercher à établir la liaison entre ces deux actions pour tendre à réaliser le programme économique suivant : moins de vaches, autant de lait et plus de blé.
- d) Etablir des primes plus élevées pour les vaches des régions de montagne, pour remplacer l'aide, donnée en plaine, à la culture du blé.

Un mariage sensationnel.

Le commandant Zappi, dont on se souvient les terribles déboires à la suite de la catastrophe de l'ITALIA, se marie aujourd'hui avec Mlle Lecoultré, de La Vallée, Jura vaudois. La cérémonie religieuse aura lieu à Lausanne. Le soir, un grand banquet aura lieu à l'Hôtel Beau-Rivage, à Ouchy. Le compagnon d'infortune de Zappi, Mariano, sera présent, ainsi que probablement le commandant Maddalena.

L'affaire Guinand.

Les héritiers Pernod, victimes des agissements de Guinand, font déclarer à la presse qu'ils n'admettent pas la libération du coupable décidée par la Chambre d'accusation et qu'ils vont recourir au Tribunal fédéral.

Sur la Thur.

Des pionniers et des artilleurs sont arrivés à Frauenfeld en vue de coopérer aux travaux de la Thur. Ces derniers ont commencé immédiatement et 200 mètres du lit de la rivière ont été libérés des glaces. Dès qu'on arrivera à la glace ferme, l'artillerie sera mise en action.

Après la votation sur le blé.

D'après les chiffres définitifs, la participation au scrutin, dimanche, a été d'environ 70 %. Celle du canton de Fribourg a été de 86,1 %.

Pour avoir de l'eau potable.

Le Conseil communal de Zurich a voté un subside de fr. 23.000 fr. annuellement pendant cinq années pour permettre des études concernant l'approvisionnement de la ville en eau potable, tirée du lac.

Appréciations étrangères.

La Prager Presse, quotidien important de Tchécoslovaquie, commente la votation fédérale de dimanche et loue fort le peuple suisse de sa clairvoyance et son système de démocratie directe. Le journal estime que le système admis dimanche dernier peut conduire à une diminution générale des taxes douanières.

Conférence des horaires.

Elle s'est réunie à Berne sous la présidence de M. Hunziker, directeur au département des Chemins de fer. Sur 816 demandes, 425 ont été rejetées, 260 admises partiellement ou en entier et 130 renvoyées pour examen au Département.

Bétail de boucherie.

L'Etat de Vaud a décidé l'organisation à Lausanne, le 25 mars prochain, d'un grand marché-concours intercantonal de bétail gras.

Les élections vaudoises.

Demain ont lieu dans le canton de Vaud les élections au Grand Conseil. Dans beaucoup d'arrondissements électoraux (il y en a en tout 60), une entente est intervenue entre radicaux et libéraux. Comme Vaud a conservé le système majoritaire, la lutte sera chaude entre libéraux-radicaux d'un côté et paysans et socialistes de l'autre.

Jusqu'ici le Grand Conseil vaudois était composé de 125 radicaux, 53 libéraux, 4 agrariens, 1 indépendant, 2 jeunes-radicaux, 2 grutléens et 16 socialistes.

Dans le canton de Vaud, les catholiques votent généralement avec les radicaux.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

La Chambre belge s'est occupée encore du cas Frank-Heine, le faussaire d'Utrecht. Elle a voté à l'unanimité moins une voix les déclarations du gouvernement affirmant la complète loyauté de la Belgique dans cette affaire.

Il est curieux de constater que l'« Utrecht Dagblad » déclare que le gouvernement hollandais n'a rien fait pour empêcher la publication du document. Plus loin il prétend que d'ailleurs l'événement n'a pas été pernicieux et a contribué à nettoyer l'atmosphère.

La Chambre française a poursuivi la discussion de la situation financière et des articles 33 à 43 du collectif concernant les congrégations missionnaires.

La commission a obtenu la disjonction des articles, mais M. Poincaré a nettement affirmé que le gouvernement posait la question de confiance sur l'ensemble du projet relatif à la protection des missions. La discussion définitive sera reprise le 14 mars. On a peine à comprendre, d'ailleurs, l'attitude de certains Français, alors que l'intérêt le plus certain de la politique étrangère française est de soutenir ses missions qui sont une grande force d'expansion culturelle.

La révolution mexicaine bat son plein et des combats meurtriers sont engagés. On a cependant l'impression, aux Etats-Unis, que peu à peu les forces gouvernementales prennent le dessus.

La situation continue à être fort trouble en Afghanistan. L'ex-roi Amanoullah se trouve encore à Kandahar, mais on doute qu'il puisse s'avancer vers Caboul pour le moment. Sa situation semble cependant s'améliorer, mais la guerre civile entre les tribus se poursuit.

Le faussaire Frank-Heine a été remis en liberté. Des dessous ont été découverts dans cette affaire et des sanctions seront prises contre plusieurs personnalités belges.

Les élections au « parlement » (?) italien auront lieu le 24 mars. Les dix millions de citoyens qui participeront au scrutin se prononceront non sur le choix des candidats, mais sur le bloc des 400 députés présentés par le gouvernement. Il sera intéressant de savoir comment se passeront ces élections et quels en seront les résultats.

Malheurs et accidents.

Un gros incendie a éclaté jeudi soir à Oberhofen, près de Thoune, dans les chantiers de construction des fils Frutiger. Les importants approvisionnements de bois ont fourni au feu un riche aliment. Le bâtiment principal, avec les machines, est détruit de fond en comble. Le stock de bois le plus important a pu cependant être préservé. Les pompiers durent travailler avec acharnement jusqu'à minuit pour préserver les maisons voisines d'un instant gravement menacées.

Les dégâts s'élèvent, d'après les premières évaluations, à 300.000 fr.

Au village de Saint-Vincent, près de Madère, 10 maisons se sont effondrées à la suite d'infiltration de pluie dans le roc. Quarante personnes ont été entraînées à la mer. Cinq cadavres ont été retrouvés.

A Londres et dans certaines grandes villes d'Angleterre, le nombre des décès dus à l'influenza est inquiétant. Plusieurs services publics sont complètement désorganisés.

Crimes et délits.

A Bâle, un jeune homme atteint, croit-on, d'aliénation mentale, a grimpé sur un pylône électrique et s'est suicidé en entrant en contact avec le courant à haute tension. Il a laissé une lettre faisant part de sa funeste détermination.

L'auteur des quatre incendies survenus l'automne dernier à Genève, le nommé Jean-Frédéric Stephen, Allemand, a été reconnu comme entièrement irresponsable par le médecin-légiste Naville, qui a demandé son internement dans un asile d'aliénés.

FRIBOURG

Nécrologie.

A Semsales est décédé M. Héribert Gaudard, âgé de 88 ans. Le défunt, qui suit de bien près dans la tombe son frère Alphonse, laisse le souvenir d'un laborieux et d'un homme de bien.

Le tour du monde.

Lundi après-midi partit de Berne, en side-car, MM. Alexandre Corboud, Gaston Thévoz et Félix Rognon, qui entreprennent le tour du monde. Leur voyage durera 2 à 3 ans.

Ils emportent avec eux un Livre d'or muni de chaleureux messages aux colonies suisses de l'étranger signés de MM. Schulthess, Musy et Motta, qui forment la délégation fédérale pour les affaires politiques, et des signatures de tous les gouvernements cantonaux et de 8000 autres personnes.

On s'intéresse vivement à la randonnée des courageux motocyclistes.

Après l'attentat de Grolley.

Le tribunal de la Sarine s'est occupé mercredi, de l'agression dont fut victime Mlle Lucie Gendre, travaillant à la fabrique de chocolats de Villars, à Fribourg. Un matin, à 6 heures, le 8 novembre passé, elle allait prendre le train à Grolley lorsque dans la nuit et le brouillard, elle fut attaquée par un individu qui la terrassa. Elle réussit à s'enfuir, bien que blessée.

Après mûltes recherches de la police, on procéda à l'arrestation d'un nommé François Kurzo, Fribourgeois, marié et père de famille. Il répondait de ses actes hier devant la justice. Il a été condamné à 18 mois de réclusion pour tentative de viol.

Une industrie qui prospère.

En octobre 1926, il se constituait à Fribourg, sous le nom de *Lustra S. A.*, une société anonyme pour la teinture et la préparation des peaux pour fourrures. Cette industrie, lancée avec un capital de fr. 25.000, prit aussitôt un développement réjouissant grâce à la bonne gérance des administrateurs, MM. L. Dupraz, avocat, et Gottrau, avocat et conseiller communal, et du directeur technique, M. Ernst. Cette industrie utilise une douzaine d'employés.

L'exercice 1928 vient d'être clôturé. Il a été remis un dividende de 7 % aux actionnaires.

Chronique châteloise.

Dans nos sociétés.

La Société des carabiniers et amis de la Vevveyse a eu son assemblée générale dimanche dernier, à l'Hôtel des Bains, sous la présidence de M. Alexandre Pilloud.

Le rapport présidentiel releva la grande activité de la Société durant l'année écoulée ; le brillant résultat obtenu au Tir cantonal vaudois, à Payerne, et l'état réjouissant de la Caisse, ce qui sera d'un précieux appui pour les grands frais qu'occasionnera la participation au Tir fédéral de Bellinzone qui fut votée à l'unanimité.

Le nouveau comité a été constitué avec M. Louis Genoud cons. com., comme président. La Société de gymnastique d'hommes, qui travaille activement, a, dans sa dernière assemblée, constitué son comité comme suit : Président : M. Paul Monnard ; vice-président : M. H. Pignat ; secrétaire-caissier : Emile Genoud, qui fut également confirmé dans ses fonctions de moniteur de la section.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Vendredi, vers quatre heures et demie de l'après-midi, M. Casimir Niquille, ouvrier mécanicien à l'Usine P. C. K., se sentant indisposé, quitta le travail.

Une demi-heure plus tard, ses amis le trouvèrent inanimé aux W. C. Ils appelèrent le Dr Herzog, qui tenta de ramener l'infortuné à la vie. Mais la mort avait fait son œuvre. M. Niquille avait succombé à une congestion.

Le défunt était un ouvrier estimé et consciencieux, au service de l'Usine Cailler depuis 28 ans. A la fabrique, il comptait de nombreux amis et tant à Bulle qu'à Broc on aimait à rencontrer cette figure affable et franche.

L'Association démocratique de Broc et environs perd en M. Niquille un membre fidèle et dévoué dont l'absence se fera durement sentir. A l'usine comme au village, on se souviendra longtemps de cet homme intègre et loyal dont l'affabilité légendaire était appréciée de tous.

Nous présentons aux personnes si durement éprouvées par ce deuil imprévu nos condoléances bien sincères et l'expression de notre vive sympathie.

* * *

A La Roche vient de mourir M. François Overney, enlevé subitement à l'affection des siens, à l'âge de 72 ans.

Le défunt s'était acquis, grâce à son travail méthodique et persévérant, une belle situation. Il jouissait de l'estime de tous et vivait tranquille au sein de sa famille.

Nous présentons à ceux que ce deuil afflige nos condoléances sincères.

La foire.

Elle s'est déroulée sous un ciel sans nuages et par une première journée de gai soleil.

Grosse affluence de campagnards. La température plus clémente et le calme des travaux de la saison ont permis aux paysans et aux paysannes de se déplacer et de venir au chef-lieu faire leurs emplettes et se réapprovisionner après la longue période hivernale.

Disons également que sur les diverses places de marché les produits ont trouvé un écoulement plus facile et plus rémunérateur, d'une façon générale. Nos éleveurs semblent assez satisfaits de la vente du bétail, surtout des sujets présentant bien pour le lait. Certaines vaches bien en forme trouvaient acquéreurs à fr. 1200 et plus. Comme de coutume, les principaux achats se sont effectués la veille et déjà l'avant-veille de la foire dans les fermes.

Les transactions, jeudi, ont cependant été assez nombreuses et se sont faites dans des conditions relativement favorables.

Les prix des veaux demeurent presque stationnaires. Les sujets de choix se sont écoulés à fr. 1.80 en moyenne. L'un ou l'autre spécimens ont même légèrement dépassé ce chiffre. La qualité moyenne vaut fr. 1.40-1.50 le kilo.

Sur le marché aux pores, l'écart est plus prononcé. On a constaté la hausse la plus importante de la saison pour les porcelets. Phénomène évidemment passager, provoqué par les nombreux achats des paysans ayant fait boucherie au cours de l'hiver. Les belles nichées se vendaient facilement 15 et 16 ou 18 pièces la paire. Ce n'est pas trop pour l'éleveur, mais, dans l'état actuel du commerce, c'est assez pour le marchand, qui s'est en général abstenu de faire des transactions dans ces circonstances. Remarquons que les moyens ne suivent pas le mouvement ascendant des porcelets et que les gras se maintiennent au prix insuffisant de fr. 1.70-1.80.

Sur la « Promenade », légumes et pommes de terre, assez abondants malgré la saison, ont trouvé un écoulement facile. Les prix sont très différents. On trouvait des pommes de terre à fr. 2.40 la mesure, tandis que le voisin les estimait fr. 3.20 et même fr. 3.60. Les pommes vont de fr. 2.80 à fr. 4.— la mesure. Les fruits de table étaient estimés à fr. 0.80-1.20 la douzaine.

Les œufs sont plutôt à la baisse. Ils se sont vendus fr. 1.80-2.—.

Statistique officielle : Amenés 3 taureaux de 600 à 900 fr. ; 122 vaches de 800 à 1200 fr. ; 22 veaux de 1.50 à 1.80 fr. ; 8 moutons, 7 chèvres ; 10 pores gras à 1.80 fr. le kilo ; 196 porcelets de 70 à 80 fr. la paire.

Expéditions : Bulle-Romont, 102 têtes de gros bétail, en 21 wagons ; C. E. G., 2 vaches, 26 veaux, 10 moutons et 3 gros pores.

Conférence.

Nous rappelons à nos lecteurs la conférence que donnera demain soir M. le Dr Repond, Directeur de l'Asile de Malévoz.

Persuadé que beaucoup de troubles nerveux sont la conséquence de certaines fautes ou de certaines erreurs d'éducation, M. le Dr Repond a entrepris, avec un groupe de confrères, une véritable campagne d'hygiène mentale. Il a écrit quantité d'articles qui ont été très remarqués des spécialistes, et fait plusieurs conférences dont les journaux ont dit le plus grand bien. C'est ainsi qu'il a parlé dernièrement à Neuchâtel, à Montreux, etc.

La causerie qu'il donnera dimanche commencera à 8 h. 30 précises.

Attractions artistiques.

L'« Ecole de Musique de Lausanne » donnera à Bulle, le 1er avril, une représentation du « Jeu du Feuillu », de E. Jaques-Dalcroze.

Une autre manifestation du « Théâtre romand » aura lieu le 27 avril.

Ces soirées artistiques auront lieu à l'Hôtel de Ville.

Un garde-à-vous.

Quelques journaux publiaient l'autre jour une annonce d'une maison de la Suisse allemande offrant pour le prix de fr. 2.— à 2.20 le kg. du fromage « Gruyère Fribourgeois », tout gras, pâte fine, mais légèrement endommagé.

Des personnes qui se sont payé le luxe de tenter l'aubaine nous informent que, vu l'état de ce « gruyère » étranger, le prix est encore bien trop élevé, attendu que le produit n'est qu'à moitié utilisable.

Ceci pour que nul ne soit dupe de l'offre alléchante.

Pour les oiseaux.

Nous arrivons à la fin de l'hiver et beaucoup d'oiseaux ont péri pendant cette terrible période de froid. De braves personnes n'ont pas manqué de donner un peu de nourriture aux oiseaux qui venaient près de nos maisons. Il faut continuer. Ajoutons au grain ou au pain des déchets de viandes ou de graisses dont les oiseaux sont très friands. Cette graisse entretient chez ces petites bêtes la chaleur du corps pendant le repos. On comprendra quel est le sens de notre recommandation.

Citations originales de noire «LIVRE D'OR»:

« J'ai déjà essayé maints aliments, mais aucun d'eux ne fortifie et ne stimule l'appétit comme l'Ovomaltine. »

L'Ovomaltine est en vente partout Dr. A. WANDER S. A. en boîtes de Frs. 1.20 et Frs. 3.00 Berne

Hôpital de district.

On nous écrit :

Le public gruyérien a appris avec quelle surprise que l'Hôpital de district renouveau à son projet, fort ancien et illustré par de nombreuses promesses, de construction d'une clinique à Bulle et allait procéder à des agrandissements considérables et définitifs à Riaz.

La question étant d'importance, il vaut la peine qu'on s'y arrête. Sans doute, une décision a été prise, hâtivement peut-être, par l'assemblée des délégués des communes, mais on est en droit de se demander si cette décision est bien l'expression de la volonté réfléchie de la majorité des communes et de notre population. En tout cas des critiques nombreuses surgissent de plus en plus et d'un peu partout, à telle enseigne que le doute pénètre dans de fort bons esprits.

Dès lors, ne semble-t-il pas que les autorités intéressées et responsables, ne l'oublions pas, devraient se livrer à un nouvel et attentif examen de la question, avant qu'il soit trop tard ? Ainsi elles n'encourraient pas de reproches et présents et futurs. Chacun sera renseigné par ce débat quasi public et élargi ; chacun pourra se faire ainsi une opinion raisonnée et les critiques tomberont, même si la décision connue est confirmée. Si le contraire advient et qu'on ait le courage de revenir en arrière, chacun aussi sera heureux de notre intervention.

Il n'est peut-être pas inutile de faire observer que Bulle va être doté d'un arsenal fédéral et éventuellement d'une place d'armes et que la proximité immédiate d'un hôpital serait heureuse.

Rappelons :

Le loto du Club des Lutteurs gruyériens, qui aura lieu demain soir à l'Hôtel de Ville de La Tour.

Cyclisme.

La Pédale Bulloise ouvre sa saison active par un cross-cyclo-pédestre qui se disputera dimanche 10 mars. Le parcours suivant est emprunté : départ, Cheval-Blanc, chemin de la Patinoire, traversée de Bouleyres, halte des Marches, Broc-Village, escaliers de la Jogne, passerelle de Morlon, travers champs de Morlon, lisière de la forêt de Vaucens, travers champs d'Echarlens, puis route jusqu'à Bulle.

Le départ sera donné à 2 h. 30 précises de l'après-midi en face du Cheval-Blanc et l'arrivée sera jugée devant l'Hôtel de Ville, vers 3 h. 30.

Notre compatriote J. Gillard, venu de Marseille en vélo, sera de la partie.

Nous espérons que les amis du cyclisme se donneront tous rendez-vous dimanche devant l'Hôtel de Ville pour assister à l'arrivée de cette première et intéressante épreuve qui sera l'unique de ce genre. Nos routiers auront en outre une saison très chargée comme l'on peut en juger d'après le calendrier ci-dessous :

1. Cross-cyclo-pédestre ; 2. Bulle-Montbovon et retour (36 km.) ; 3. Bulle-Bellegarde et retour (45 km.) ; 4. Bulle-Fribourg-Romont-Bulle (67 km.) ; 5. Bulle-Morat et retour (90 km.) ; 6. Bulle-Châtel-St-Denis-Bulle-Fribourg et retour (100 km.) ; 7. Cinq tours du circuit gruyérien (125 km.) ; 8. Course de côte ; 9. Course de vitesse ; 10. Handicap sur Bulle-Farvagny-Villaz-St-Pierre-Romont-Bulle.

„Adieu, Jeunesse“.

Ce film, fait de sensibilité et d'émotion, est l'œuvre d'un célèbre metteur en scène italien. C'est une idylle charmante qui revêt par instants les caractères d'un grand drame. Elle se déroule dans le monde si animé et si divers des étudiants d'une grande ville universitaire. Bien que d'un genre tout différent de l'œuvre à succès « Poulin-Rouge » ce film ne lui est certainement pas inférieur en beauté et en valeur.

A n'en pas douter, les spectateurs prendront un plaisir particulier à goûter toutes les finesses et toutes les subtilités de cette œuvre de premier ordre. Élévation des sentiments, vérité des détails, connaissance parfaite des goûts des spectateurs, ce film magistral contient tous les éléments du succès.

L'abondance des matières et des annonces venues au dernier moment nous oblige malheureusement à renvoyer diverses correspondances très intéressantes que nous publierons dans notre prochain numéro. Correspondants et lecteurs voudront bien nous en excuser.

De la Gruyère d'Enhaut.

On a beau dire : ceux du Vme ont la vue... mais le reste ? ! Alors qu'autour de Bulle vous vous baignez dans cette atmosphère printanière, déjà fêtant en toute liberté la « Paix du blé » — Comme ce mot de paix sonne étrangement à nos oreilles meurtries ! — Nous autres, ici Enhaut, devons lutter pour conserver nos députés. Ils auraient passé comme une lettre à la poste sans une invasion de sauterelles... non d'agariens vison l'on ne sait d'où, plaie nouvelle rappelant celles d'Égypte et ne valant pas mieux qu'elles !

Non, après tout, ce sont des gens bâtis jadis comme nous, malheureusement atteints d'une déviation mentale, contagieuse semblerait-il, et dont l'origine, très louche, paraît se cacher quelque part dans le Gros de Vaud.

Cela n'empêche pas que cette engeance se mêle de vouloir contrarier nos patriotiques desseins.

Ils nous lancent deux candidats en pleines jambes, un pour le cercle de Rougemont, l'autre à Château-d'Oex, pardine !

Celui de Rougemont ne nous fait pas bien peur. Il est allemand et écrit avec les pieds.

Quant à celui de Château-d'Oex, je n'en dis rien par égard pour sa famille. Ici aussi nous pourrions dire : Il m'a fait trop de bien pour en dire du mal : il m'a fait trop de mal pour en dire du bien.

Le diable, c'est qu'il paraît avoir d'un certain appui auprès de quelques libéraux et puis il est abstinent. Oh ! pas de tout, par exemple.

Nous espérons cependant que le bon sens populaire aura le dessus et que nos deux anciens députés pourront encore, dans quelques semaines, sortir leur « huit rejets » pour renouveler devant Dieu, à la Patrie, le serment de la bien servir.

Qu'il en soit ainsi et que la Patrie ne leur soit point maître !

Et, à part ça ? — Nous avons toujours le soleil, le beau et resplendissant soleil d'hiver ; de la neige, pas mal ; et ce bon froid qui vide le bûcher, aplatis les portemonnaie, fait courir le sang dans les veines et... embête les vieillards.

C'est bien beau l'hiver, mais vivent les fleurs, même les « petites » ! Qu'en pensez-vous, Grand'Mère ? G.-B.

P.-S. — J'étais malheureusement malade lors de l'Exposition dentelière de la Gruyère à Château-d'Oex. Ces travaux d'art ont été l'objet d'une admiration générale, une vraie révélation. Ce n'est, sans doute, pas tout ce que cherchait chez nous l'association dentelière de la Gruyère.

En marge de la vie bulloise...

Beau temps !

Le soleil radieux, annonciateur du printemps, s'est enfin levé au ciel gruyérien. La température s'est adoucie et la neige disparaît graduellement pour faire place à l'entrée triomphale du printemps.

Nous l'attendons impatiemment, la saison merveilleuse des roses, car l'hiver s'est assis longuement sur les flancs de nos montagnes. Nous avons eu assez de blanc. Qu'on nous octroie maintenant d'autres couleurs ! Déjà sous le froid manteau de la neige frissonnent les gazonnets désireux de plein air et de liberté. Déjà la sève se réveille et les bourgeois pressent l'écorce qui les retient. O soleil du renouveau, poursuis ton œuvre en hâte, il fait si bon vivre sous les caresses !

Notre petite cité, si longtemps engourdie sous le manteau protecteur de sa neige aux reflets éblouissants, essaie de faire de nouveau la coquette, aidée dans sa besogne par ses industriels habitants. Dans la rue, les pavés offrent leur tête encore humide à la dessiccation et les trottoirs asphaltés invitent à la promenade. Si les sentiers de la banlieue sont encore boueux, la grand'route déploie son interminable ruban gris que ne strient plus les chaînes clapotantes des autos hivernales.

Bientôt les banes de la Promenade retrouveront leur clientèle en attendant que ceux de Bouleyres aient repris leur place dans les ombrages délicieux du « Bois de Boulogne » du chef-lieu gruyérien. Disons aussi que notre population féminine se réjouit à son tour de la venue d'une saison plus propice au développement des grâces qui lui sont propres. Armoires et tailleuses ont déjà reçu la visite de leurs clientes fidèles et sans doute les couturiers parisiens ont été consultés sur la coupe et la superficie des « derniers cris » de la mode. Saint-Pierre aura-t-il cette fois trouvé la juste mesure ou enverra-t-il trop de chaleur, obligeant ainsi les vêtements de nos compagnes à se rapetisser ? Mystère dont le charme, bientôt, sera rompu !

On le voit, le retour du printemps n'est pas sans exercer une influence considérable sur la vie de la cité. Et que de choses encore il recèle dans les vis opulents de sa robe parfumée ! Allez demander à l'ouvrier, au pauvre, au malade que les frimas clouèrent dans une chambre, au paysan dont le regard interroge les côtes de la montagne, à l'enfant aux yeux profonds comme la roche éternelle, allez leur demander ce qu'éveille dans leur cœur cette première aube du printemps qui se lève !

O Printemps chéri, ouvre donc toutes grandes les riches armoires et laisse choir dans les vallées et sur les monts de la Gruyère d'abondantes et fécondes semences ! P.

„La Gruyère“ est le journal le plus répandu dans la région : elle constitue donc un organe de publicité de premier ordre.

†
Madame Emma NIQUILLE-SUTTER et son fils Edmund, à Broc ;
Monsieur et Madame Isidore NIQUILLE-OVERNEY et leurs enfants, à Charmey et à Bulle ;
Madame Veuve REPOND-NIQUILLE et ses enfants, à Charmey ;
Monsieur et Madame Eugène NIQUILLE-BEMY et leurs enfants, à Charmey et Genève ;
Madame Veuve Constance NIQUILLE et ses enfants, à Charmey, Lucerne et Nice (France) ;
Madame Veuve Edouard NIQUILLE-TORNARE et ses enfants, à Charmey ;
Madame Veuve Catherine NIQUILLE et ses enfants, à Genève ;
Madame Veuve PROFOS-SUTTER et ses enfants, à Matzendorf (Soleure) ;
Madame et Monsieur KISSLING-SUTTER et leurs enfants à Wolfwil (Soleure) ;
Madame et Monsieur BUTIKER-SUTTER et leurs enfants à Flumenthal (Soleure) ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Casimir NIQUILLE

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé subitement le 8 mars 1920, dans sa 59^{ème} année.

L'ensevelissement aura lieu à Broc, lundi 11 mars, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

†
Madame Marie OVERNEY et ses enfants : Maxime, Louis, Justin, Angèle, Esther, Alice, ainsi que les familles parentes et alliées font part du décès de leur cher époux, père et parent

Monsieur François OVERNEY

enlevé à leur affection le 7 courant, à l'âge de 72 ans.

L'ensevelissement aura lieu à La Roche, lundi 11 mars, à 9 ½ heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

L'ASSOCIATION DEMOCRATIQUE DE BROC et environs fait part aux sociétaires du décès de leur cher et ancien membre du comité,

Monsieur Casimir NIQUILLE

mécanicien à l'usine P. C. K., et les prie de bien vouloir assister à son ensevelissement, qui aura lieu à Broc lundi, 11 mars à 10 heures.

Le Comité.

La famille de M. Célestin GREMAUD remercie bien vivement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans le deuil bien cruel qui l'a frappée.

CHAUSSURES

E. MARMILLOD-GEX

Place de l'Union - BULLE - Place du Cheval-Blanc

Dès aujourd'hui et jusqu'au 18 mars

GRANDE LIQUIDATION

partielle, autorisée.

PROFITEZ des réelles occasions que vous offre cette vente.

— Marchandises de 1^{re} qualité. —

Prix excessivement bas sur tous les articles d'hiver doublés chaud.

Rabais spécial 10 %

Voir les vitrines. — — — Voir les vitrines.

Gommune de Broc.

Travaux de peinture en soumission.

La Commune de BROC met en soumission les travaux de peinture de la salle à boire du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville.

Les soumissions devront être adressées par écrit au bureau communal pour le lundi 25 mars courant avant 8 heures du soir.

L'avant-métré et le cahier des charges pour l'exécution de ce travail sont dès ce jour à la disposition des intéressés au bureau communal.

Broc, le 7 mars 1920.

Par ordre :

Le Secrétaire communal.

Si je cuisinais, je ferais journellement une soupe



et tout le monde serait content. En vente partout au prix de 85 ct. le paquet. Fabricant : Matorie Villmergen.

Soumission.

Il est mis en soumission les travaux de maçonnerie, charpenterie et menuiserie d'une ferme à construire en Praz-Jouly (Le Pâquier).

S'adresser dès le 12 mars à L. DESPOND, à BULLE, pour prendre connaissance des plans et conditions.

AU CINÉMA LUX

Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche à 3 h. et à 8 h. 15

Un film d'une grande sensibilité et d'une poignante émotion.

Adieu Jeunesse

œuvre psychologique de la vie des étudiants.

Un succès de fou-rire
Domptons nos femmes !

PATHÉ-REVUE

Pommes de terre
un wagon, belle marchandises vient d'arriver.

Chaque vendredi : **POISSON FRAIS.**
Coopérative „La Prévoyance“
— BULLE —

ON DEMANDE domestique

si possible sachant traire. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7172 B.

On demande

pour de suite un **BON DOMESTIQUE** sachant traire. S'adres. à Publicitas Bulle, sous P. 7173 B.

On demande un jeune verrat

avec oreilles pendantes ; âgé de 4 à 6 mois. S'adresser à Isoz YERSIN, commerce de porcs, Château-d'Oex, Tél. 92.

Domaine

A LOUER

dans la Gruyère, 10 à 20 poses selon désir.

S'adres. à Publicitas Bulle, sous P. 508 B.

Frères BOSCHUNG, à Bulle, camionnage officiel

cherchent bon employé

pour le 1er avril. S'adresser au bureau du camionnage, place de la Gare

PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 10 mars
Pharmacie STREBEL



Le bonheur par l'aisanté

Un cri joyeux s'échappe de toutes les poitrines lorsque la Maman apporte le BANAGO, cacao à la banane. Joie compréhensible du reste, car, d'un goût exquis, BANAGO contient les éléments nutritifs indispensables à l'organisme pendant la croissance. BANAGO rend vos enfants joyeux, vigoureux et résistants aux maladies.

BANAGO

95 cts. le paquet de 250 gr. dans toutes les bonnes épiceries, drogueries, etc. NAGO OLTEN

Gratuit

Bon pour un échantillon de BANAGO. Veuillez le remplir et nous l'adresser collé sur une carte postale ou dans une enveloppe (ne pas fermer).
Affranchir à 5 Cts.

Adr. Produits Alimentaires "NAGO" S.A. Olten
Je désire faire un essai de votre BANAGO et vous prie de m'en envoyer un échantillon.

Date et adresse exacte:

247

La BANQUE de l'ÉTAT de FRIBOURG

informe le public de

Broc & Environs

que le bureau de **Correspondant d'Épargne** de dite localité est géré par

M. HENRI ÉCOFFEY
Instituteur, à BROC

Réception de dépôts d'épargne
avec ou sans tirelire.

P. 10.463 F.

Discretion absolue.



Eternit
Teitures
Revêtements de façades.
Revêtements intérieurs.
Tuyaux en Eternit.
Garages. P. 100 Gl.

A vendre

2 à 3000 kilos de
bon foin
à distraire.
S'adresser à Publicitas Bulle.

A VENDRE

quatre ou cinq
chars de foin
de première qualité.
S'adresser à **Joseph FRAGNIÈRE, à Gumefens.**

Pour le service d'un chalet et pour une saison de 6 mois,

on demande un domestique marié.

Se renseigner à **Ernest SAVARY, RIAZ.**
Offres à **Emile PITTON, Pré Bailiod, sur Couvet (Neuchâtel).**

A VENDRE

dans un important village de la Veveyse,
maison d'habitation
avec grange, écurie, eau, lumière électrique et 2 1/2 poses de terre.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 477 B.

Forte jeune fille

connaissant un peu la cuisine
est demandée
dans un hôtel. Occasion de se perfectionner.
S'adresser à l'**Hôtel de Ville Estavayer-le-Lac.**

Taupier.

La Commune de Bulle demande
un bon taupier pr 1929
Prenant connaissance des conditions et déposer les offres au Secrétariat communal jusqu'au **lundi 18 mars à midi.**
Ville de Bulle.

On cherche pour le canton de Vaud une jeune fille

pour aider au ménage et servir au café.
S'adresser à **Mlle Yvonne SAVARY, d'Ernest, Riaz.**

A VENDRE

domaine de 50 poses
d'un seul tenant d'excellent terrain, environ 16 poses de terrain découvert et le reste en bois.
Bâtiment en bon état, grange à pont, remises, chambre à lessive et fontaine à l'abri.
Prix: 32.000 Fr.
S'adresser à **A. NICATY, Café de la Veveyse sur St-Légier (Vaud).**

Un jeune chien-loup

s'est donné chez **ANDREY, à Echarlens.**
Le réclamer contre remboursements des frais.

A LOUER

la première fleurie
d'une gîte printanière, emplacement pour 45 têtes.
S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P. 7165 B.**

On demande une bonne et forte FILLE

pour aider aux travaux du ménage.
S'adres. sous chiffres P 494 B, à **Publicitas Bulle.**

Teinturerie Moderne

Tél. 571 Yverdon Tél. 571

Dépot à BULLE

A L'ARMAILLI
chez **Mme Morier-Kolly**
Place du Cheval-Blanc.

NETTOYAGE A SEC LAVAGE CHIMIQUE

TEINTURE

DEUIL RAPIDE P. 14491 L.
Se recommande, **J. Schaller.**

A vendre

une **jolie CHARRETTE d'enfant** et une **POUSSETTE anglaise.**
S'adresser à **L. PIOLET, bâtiment de la Poste, LA TOUR.**

On demande un jeune domestique

de campagne, si possible sachant traire. — S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P. 7159 B.**

A vendre

12 chèvres
prêtes au cabri, chez **GAILLARD frères, LESSOC.**

A VENDRE

une bonne et forte
jument de campagne
de 5 ans, garantie sous tous les rapports.
S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P. 7157 B.**

A vendre

environ 4000 piads de
FOIN
à consommer sur place ou à distraire. — S'adresser à **Jean FAHRNY, à Sâles.**

A vendre

en parfait état,
un landau moderne
et une **poussette anglaise.**
S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P. 485 B.**

Ne pas oublier que...

Dès qu'un homme a peur de la grippe
Il doit se payer sans regrets, s'il ne veut pas casser sa pipe, Le préventif sûr: « **DIABLE-RETS** ».

A VENDRE

entre Bulle et Fribourg
2 domaines
l'un de 13 et l'autre de 8 poses.
S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P. 7163 B.**

On cherche UNE PERSONNE

sérieuse, sachant faire la cuisine et connaissant les travaux d'un ménage soigné.
S'adres. par écrit sous P. 496 B, à **Publicitas Bulle.**

Semences du Printemps

Froment - Seigle
Avoine - Orge
sélectionnées et triées

Semences artificielles variées
Mélange spécial pour prairies.
Germination garantie.

Charrues

Herses à champs et à prairies - Buttoirs
Rouleaux - Pompes à purin
Hache-paille

PULVÉRISATEURS

pour arbres fruitiers et pommes de terre.
Outils de culture et d'arboriculture.

CARBOLINÉUM et produits divers.

FOURRAGES: foin et paille.

Engrais chimiques.

Marchandises toujours en dépôt.

Syndicat Agricole de la GRUYÈRE

Le Club des Lutteurs de la Gruyère
organise le **Dimanche 10 mars 1929, à 20 heures**

à l'Hôtel de Ville, LA TOUR-DE-TRÈME, une Soirée familière-loto

NOMBREUX ET BEAUX LOTS

— Série surprise. —

Invitation cordiale. Le Comité.

On cherche à acheter un terrain ou forêt
de 2 à 4000 m², situé à **Bulle** ou aux alentours immédiats de la ville.

On donnerait préférence à terrain abrité de la bise et bien exposé au soleil.

Faire offres par écrit à **Publicitas Bulle, sous P. 464 B.**

Tous

les imprimés sont
livrés rapidement,
soigneusement et
à prix modérés par
l'**IMPRIMERIE de**
« **LA GRUYÈRE** »
Téléphone 150.

Salon de Modes M^{me} Jeanne Glasson, Bulle.
2^{me} étage, Maison Pinaton

DEUIL

Réparations. Transformations.
Prix modérés.

Pour une publicité efficace Insérez vos annonces dans « **LA GRUYÈRE** ».

TAPIS D'ORIENT

Démonstration permanente

et GRATUITE pour la confection de tous genres de TAPIS D'ORIENT:

Coussins, poufs, passages,
descentes de lit, milieux de salons, etc.

Sur demande, tout travail est commencé.

Travail facile, agréable, artistique.

Actuellement, grand choix de
DESSINS ORIENTAUX AUTHENTIQUES.

Fournitures aux prix de fabrique.

FAITES UN ESSAI

A l'INNOVATION, BULLE

Au Magasin

L. BRULHART-MORAND

Place des Alpes - **BULLE** - Place des Alpes
vous y trouverez pour

CONFIRMATIONS et SAISON DU PRINTEMPS
bel assortiment en

Tissus oxford, Couteils pour chemises d'hommes,
Cotonne et Satins mérinos
dans tous les genres et tous prix.

Beau choix en

Lingerie, Tabliers et Sous-vêtements.

GILETS DE DAMES depuis 8 Fr. 50 net.

— On échange la laine à 6 Fr. le kg. —

Prix modérés. Timbres Escompte.

Dimanche 10 mars 1929, à 14 h. 30

— Hôtel de l'Ecu, Bulle —

Conférence publique et gratuite.

Sujet: **LA LÉGION ÉTRANGÈRE**
par un ancien légionnaire.

Parti socialiste.

A vendre de gré à gré

à **Châtel-sur-Montsalvens (Gruyère)**, 1. **Jolles maisons d'habitation** (chalets bon état, nombreuses et spacieuses chambres bien exposées au soleil, lumière électrique partout, fontaine à proximité, jardin et verger de 1/2 pose attenant. Convient aussi pour séjour d'été pour famille ou institut.

2. **un pré** de 1 1/2 pose environ, terrain de 1^{re} qualité, bonne source sur la propriété, belle situation. Pas d'impôts communaux.
Pour renseignements, s'adresser à **Publicitas Bulle**, ou à l'**Hôtel de la Tour, Châtel-sur-Montsalvens.**